



Historique du clocher

Le XX^e siècle débutant voit naître de nouveaux besoins au sein de la population et parmi d'autres, celui d'une tour-horloge.

Les années précédentes ont été agitées par le débat autour de l'idée de l'adjoindre au mur nord de l'église. Cette idée a divisé la population entre ses défenseurs : une partie du Conseil Municipal, le Préfet et les élus du département et ses détracteurs : une autre partie du Conseil Municipal, les Marguilliers du Conseil de Fabrique ainsi que Monseigneur l'Evêque.

Une fois installé un nouveau Conseil Municipal en Avril 1902, le projet présenté : une tour-horloge en lieu et place de l'ancien château suscite l'adhésion de tous :

« (...) l'utilité de ce travail est incontestable la commune de Sigale étant une des rares communes qui n'ont pas d'horloge, la situation élevée du pays et le point choisi pour l'édification de la tour permettra aux habitants des campagnes et des hameaux voisins de voir l'heure.(...) »

CM du 03 Avril 1902

« (...) il est parfaitement conçu et de l'endroit où s'élèvera la tour on entendra parfaitement sonner l'horloge de Roquestéron et de presque toutes les campagnes d'Aighun et de Roquestéron-Grasse. Il rendra donc service non seulement à Sigale mais aussi à trois communes voisines (...) »

CM du 24 Septembre 1902

Mais ce projet prestigieux se heurte aux contingences matérielles du budget communal :

« Les ressources disponibles de la commune sont peu élevées et d'ailleurs il est question depuis longtemps de construire un lavoir couvert où ces ressources seront employées de sorte qu'il sera difficile d'affecter à la construction de l'horloge un crédit quelconque. » CM du Jeudi 03 Avril 1902

« (...) La commune est écrasée de dettes, en particulier des dettes de guerre (...) Jeudi 3 Juillet 1902

Ainsi qu'à la réalité de la vie quotidienne sur ce terroir pauvre :

« (...) Que les habitants en général pauvres et déjà surchargés d'impôts surtout en présence de mauvaises récoltes depuis quelques années ne pourraient pas supporter de charges nouvelles, (...) »

CM du 03 Avril 1903

« (...) D'autre part que à cause de la misère occasionnée par le manque absolu de récoltes à cause de la grêle et de la gelée il n'est pas possible de demander de nouveaux sacrifices aux contribuables (...) » CM du 27 Septembre 1903

Il va donc falloir faire appel à toutes les solidarités pour boucler le budget, celle du

Département sollicité par le biais du Préfet et de son Conseiller Général Alexandre

Durandy et Jean Durandy : *« (...) Et prie Monsieur le Préfet de vouloir bien solliciter du Conseil Général l'allocation d'une subvention aussi élevée que possible que l'on s'efforcera de compléter ensuite soit par souscription soit de toute autre manière (...) »*

Mais on attend beaucoup du député de la circonscription Raphaël Bischoffeim dont on connaît les largesses sur sa bourse personnelle : *« (...) Il paraît donc impossible de songer à de nouveaux impôts et il n'y a qu'un moyen de trouver la somme nécessaire c'est de recourir à une souscription en s'adressant aux personnes généreuses qui s'intéressent à Sigale.*

Notre sympathique député M Bischoffeim qui est toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de coopérer à une œuvre utile voudra bien sans doute souscrire une somme importante et nous pourrons ensuite trouver de quoi compléter la différence en nous adressant à toutes les autres personnes qui s'intéressent au pays (...)

Ces espoirs ne sont pas déçus puisque Conseil Général et Député fournissent pareillement 2500 francs qui constituent l'essentiel d'un budget estimé au départ à 5283,35 et le 03 Mai 1903 l'adjudication des travaux a lieu, permettant le début du chantier.

Nous savons bien peu de choses sur ce chantier et il n'en reste pas d'image, toutefois il permet l'érection rapide de cette tour à laquelle il faut adjoindre un mécanisme : « (...) *M le Maire communique au Conseil le traité de gré à gré qu'il a signé avec M Adobey Cadet, fabricant d'horlogerie à Moré du Jura pour la fourniture de l'horloge à installer sur le beffroi actuellement en construction (...) CM du 26 Juillet 1903, puis une couverture imprévue : « (...) la toiture avait été prévue en tuiles romaine et bois (...) mais à cause de l'exposition particulière et de l'élévation on a jugé qu'une toiture ainsi comprise ne présenterait pas de garanties suffisantes de solidité et on l'a remplacée par un dôme ou kiosque en barreau de fer (...) »*, CM du 08 Novembre 1903 et enfin un paratonnerre : « (...) lorsqu'on a commencé la construction du beffroi pour l'horloge il fut reconnu qu'à cause de la situation particulièrement élevée de ce monument et des masses métalliques qu'il doit renfermer il était indispensable de prendre des mesures pour le préserver de la foudre. (...) CM du 9 Aout 1903.

Le 27 Septembre 1903, sans doute par une belle journée automnale la tour-horloge qui restera sous le vocable plus familier de « le clocher » est inaugurée en présence de ceux qui ont porté ce projet qui donne au village sa physionomie actuelle et représente une image forte de son identité.

Reproduction du PV des signatures avec les noms des élus.